

# CFDT, CFTC, CGT et l'UNSA veulent des sanctions contre Solidarnosc !



*Comme d'habitude et depuis quelques années, la gauche et ses relais syndicaux ( CFDT, CFTC, CGT, UNSA), nous donnent des leçons de moral et de bons comportements, ceux qu'il faudrait avoir pour être un bon bien-pensant.*

Pour ce faire elle ne craint pas le ridicule et s'assoit dans la triste réalité de l'inculture historique syndicale des Français. Il faut rappeler au tout début des luttes sociales, que le monde ouvrier subissait une véritable oppression par les grands patrons de la sidérurgie mais pas seulement.

Emile Zola, et bien d'autres écrivains dit réalistes, a décrit cette profonde misère. On sait aussi que le Germinal d'Emile Zola a été positionné sous le Second Empire alors même qu'il s'inspirait d'évènements passés sous la République. Comme quoi, on peut être un génie littéraire, et

un hypocrite en même temps.

Les Cégétistes actuels de la SNCF, de la RATP, d'EDF et d'autres groupes comme Renault, Peugeot voire Air-France n'ont, pour la plupart d'entre eux, aucune idée de cette misère. Ils en ont les récits des anciens, et pour les plus curieux, ceux de l'après-guerre, mais ils n'ont aucune connaissance de ce qu'était réellement la CGT des années 1930, et encore moins de ses origines, lors des années terribles de la condition ouvrière à la fin du 19 ième siècle. Sous la troisième République Radical-Socialiste.

Tous s'accordent pour reconnaître tout de même, que c'est sous le second Empire que l'industrialisation de la France s'est considérablement développé et non sous cette troisième république, entraînant de fait, la constitution d'une masse ouvrière de plus en plus forte, à travers un réseau de chemin de fer très étendu et bien plus important que celui de l'Angleterre et de l'Allemagne. On notera le droit de coalition en 1864 qui fût un premier pas, bien trop long dans le temps, depuis la loi Chapelier de 1791.

## LA CLASSE OUVRIERE

Economistes et historiens sont d'accord pour déclarer que c'est la période 1850 à 1860, ou même 1855 à 1865, qui marque, avec l'achèvement de notre réseau de voies ferrées et l'emploi systématique des machines-outils, le développement décisif de la grande industrie en France. Sans doute il y avait, depuis longtemps déjà dans le pays, de grosses entreprises, des mines de houille et de fer, des forges et des fonderies, des verreries et d'importantes usines textiles, mais elles conservaient un caractère exceptionnel, tandis que le rail va permettre désormais une circulation rapide et régulière des matières premières et des produits fabriqués, tandis que les besoins des chemins de fer eux-mêmes vont assurer un prodigieux développement aux industries minières et métallurgiques. L'atelier fait de plus en plus place à l'usine, la boutique au grand magasin, le patron fait place à l'industriel qui sera lui-même supplanté par la société anonyme, et l'artisan sera remplacé par l'ouvrier prolétarisé.

## **La classe ouvrière et le syndicalisme en France de 1789 à 1965 de Georges Vidalenc**

On sait comment cette condition ouvrière fût traitée brutalement par « République » quand elle se mettait en grève. Sans parler de Clémenceau qui tirait dans le tas.

Il n'est que de rappeler la dure grève que les mineurs d'Anzin durent mener en 1884 pour obtenir la reconnaissance de leur syndicat, légal ne l'oublions pas, ou plus simplement pour obtenir que l'adhésion au syndicat ne fut pas considérée comme un suffisant motif de licenciement. En fait ils n'eurent pas gain de cause et ce n'est qu'en 1898 qu'ils purent s'organiser à peu près librement. On sait que c'est cette grève de 1884 qui inspira le « Germinal » d'Emile Zola et on sait aussi que le Conseil d'administration de la puissante compagnie réunissait alors le duc Audiffret-Pasquier et Jean Casimir-Périer, personnalités notables du Centre droit et du Centre gauche qui, séparés en politique, se trouvaient ici en plein accord.

***Le macronisme ne date pas d'hier avec ces centristes comme Pasquier et Périer.***

A l'origine, le syndicalisme est d'essence Sociale et Chrétienne. L'héritière serait la CFTC (*Confédération Française des Travailleurs Chrétiens*) qui abandonna le mot « **Chrétien** » par honte ou par complaisance envers les militants majoritairement musulmans comme à Roissy, et l'a remplacé par « **Constructif** », ce qui ne veut plus rien dire. Au fil du 20<sup>ième</sup> siècle, il a été concurrencé par un syndicalisme socialiste, qui se divisa entre socialistes et révolutionnaires. C'est la CGT-Force Ouvrière pour l'un, et la CGT pour l'autre. Réunifié un moment, puis de nouveau séparé en 1948.

Ce sont ces syndicats tous d'obédience socialiste qui osent donner des leçons de syndicalisme à Solidarnosc, pour défendre la liberté. Point de syndicalisme si celui-ci n'est pas de gauche. Aberrant.

Rappelons que Solidarnosc a combattu la dictature communiste

en Pologne et l'a payé par le sang de ses militants. Il a lutté contre cette dictature communiste. Jeune syndicaliste FO à l'époque, (nul n'est parfait), pas même délégué du personnel, j'ai pu entendre un militant CGT cracher sur ce jeune syndicat qui pour lui, à cette époque, mentait forcément sur la condition des ouvriers Polonais. Sous le dictateur communiste Jaruzelski. Ce qui m'avait dégoûté à vie de ce syndicat.

Solidarnosc aurait commis un crime au yeux de ces syndicalistes de France qui ne représentent quasiment plus rien. Il aurait accueilli favorablement les thèses de Madame Le Pen et d'Éric Zemmour.

Tous ces fantoches à la tête de ces syndicats non aucune dignité. Aucun honneur.

Ce n'est pas nouveau lorsque que l'on sait les comportements de la CGT d'avant-guerre, puis durant la guerre d'Indochine et celle d'Algérie avec, en toile de fond, les adeptes du communisme criminel par ailleurs, dans le monde entier avec plus de 100 millions de morts.

Le syndicat Polonais ne validerait pas les « nouvelles valeurs européennes » de la famille diversifiée, de même sexe, voire disloquée, aux enfants issus de la PMA et bientôt de la GPA. C'est grave docteur Martinez ? Le syndicat Polonais ne milite pas pour les libertés sexuelles, et les LGBTQ.

En effet, **Solidarnosc** est pour la famille composée d'un père et d'une mère, dont les enfants sont issus d'une union librement consentie, et consacrée en vue de fonder une famille.

On peut mesurer la distance entre les pseudo valeurs européennes destructrices de souveraineté, de patriotisme, des sociétés familiales traditionnelles, et celles de cette UE qui valorisent l'individu, ses caprices, ses désirs du

moment.

Des pseudo *valeurs européennes* en lieu et place de valeurs qui depuis toujours, sous-tendent, et depuis des siècles, les vraies valeurs de l'occident chrétien. C'est grave messieurs Veyrier, Heitz, et Le Baron ?

**Gérard Brazon** (*Pionnier de Reconquête*)